

ou la maladresse des hommes a pu y introduire. Vous méconnaissiez totalement la pensée profonde qui l'anime si vous n'y trouvez que ce souci d'ambition terrestre.

Quelle que soit la valeur de vos griefs, dont un examen impartial fait souvent justice, quels que soient les sentiments discutables qu'on ait soupçonnés en certaines de nos poitrines, l'Église n'a cessé de poursuivre une œuvre de désintéressement.

Ce n'est pas l'autorité personnelle de ses ministres qu'elle veut faire triompher, pour leur profit, mais la souveraineté de Dieu, dispensatrice du droit pour tous et protectrice de la liberté humaine. Ses chefs ne prétendent pas courber sous leur caprice les puissances séculières instituées par l'ordre divin lui-même pour le gouvernement temporel des peuples. Mais en proclamant et en établissant une domination morale universelle, à laquelle tous doivent se soumettre, l'Église protège les États de la menace que les abus de pouvoir de l'un feraient peser sur les autres. De même que les inspirations de sa foi et la pratique de sa loi affranchissent les âmes des servitudes du mal, son influence croissante soustrait les nations à toutes les tyrannies illégitimes de la force.

En pénétrant les hommes de la conscience de ce qu'ils sont au regard de leur Maître suprême et de leur Rédempteur commun, elle les presse de rendre leurs rapports entre eux de plus en plus dignes, loyaux, respectueux, au souvenir de leurs obligations envers l'Être